

4. Oct. 1969

LA 6^e BIENNALE DE PARIS CONTESTÉE

L'ouverture de la sixième biennale de Paris, au musée d'art moderne et au musée Galliera, a donné lieu à une floraison d'inscriptions contestataires et à des scènes de chahut.

Alors que les invités du vernissage commençaient à quitter les salles de la biennale, une jeune Mexicaine, en costume national — robe blanche à volants de couleurs — s'immobilisait sur le parvis pour attirer l'attention des passants tandis que deux de ses camarades inscrivaient à la craie sur le sol : « Souvenez-vous, octobre 1968 : 500 morts à Mexico ».

Sur la façade du palais Galliera, face au musée d'art moderne, une banderole de 40 mètres de long proclamait : « Le pouvoir soutient la biennale, la biennale soutient le pouvoir ». Dans les salles d'expositions, ont été inscrits à la craie, sur les tentures noires des slogans contre la police, le gouvernement, l'armée et la biennale elle-même.

Il semble en effet que ce mouvement de contestation soit dû à un groupe qui estime trop « bourgeoise » cette biennale dont les organisateurs ont pourtant souhaité qu'elle marque « un jalon nouveau dans la création d'une société nouvelle ».

Au musée Galliera, s'emparant des bombes de peinture mises à la disposition du spectateur pour qu'il fasse preuve de « créativité » un groupe de jeunes gens appartenant pour la plupart à des pays d'Amérique Latine ont barbouillé les murs et légèrement endommagé certaines œuvres. Le calme a pu être rétabli sans que la police ait eu à intervenir.

LA MONTAGNE
63 - CLERMONT-FERRAND

6. Oct. 1969

ART JAPONAIS



La Biennale de Paris vient d'ouvrir ses portes au Musée d'Art Moderne. Elle réunit, comme de coutume, des œuvres d'inspiration et de facture très modernes. C'est la sculpture d'un artiste japonais, Kimmo Pyykko, intitulée « Le Fuyard », qui — paradoxalement — accueille les visiteurs à l'entrée du Salon.

*Finlanaole
et nom
Japbm*